

VÉRITÉS A CONNAITRE

livrets qui expliquent simplement les Vérités Principales de la Bible

— BASE DE NOTRE FOI —

1. **Le SALUT.** — Comment expérimenter une vie heureuse ici-bas et avoir une certitude de bonheur éternel.
2. **Le BAPTEME - L'ÉGLISE - LA SANCTIFICATION - LA COMMUNION.** — Une étude de la plus haute importance sur le vrai Baptême biblique et la signification de l'Église.
3. **Le SAINT-ESPRIT et les DONS SPIRITUELS.** — Une Personne et de la puissance insoupçonnée à notre portée.
4. **La GUERISON MIRACULEUSE** de toute maladie selon l'Évangile. Un livret qui stimule la foi et d'aplomb sur les enseignements bibliques.
5. **Le RETOUR de JESUS-CHRIST.** — La ruine soudaine des nations. Prochaine catastrophe atomique et l'âge d'or.
6. **La FIN DU MONDE.** — Le Jugement dernier... et après ?

Ce qu'il y a aussitôt après la mort ?

Chaque livret coûte 1,50 F plus 0,25 F frais postaux. Vous pouvez obtenir les 6 pour 9 Francs. A partir de 10 exemplaires, 10 % de remise et franco. Commander à l'auteur :

C. LE COSSEC

24, rue Cdt Anjot - Rennes (I.-et-V.)
— C.C.P. 579-05 RENNES —

VIE ET LUMIERE



Publication
du "Mouvement Evangélique Tzigane"

Rédaction et Direction
LE COSSEC

24, rue Commandant Anjot, RENNES (I.-&V.)
Téléphone : 40-81-01

Administration

Jacques SANNIER
Appt. 223 - Tour G.
Rue P. Collinet - MEAUX (S.-&M.)

ABONNEMENTS

FRANCE. Le Numéro 1 F. Abonnement annuel 5 F. VIE & LUMIERE, 24, rue Cdt Anjot, RENNES (I.-&V.), C.C.P. 1989-56 RENNES.

SUISSE. Le Numéro 1 Fr. s. Abonnement 5 Fr. "Mouvement Evangélique Tzigane", C.C.P. II 4599 LAUSANNE.

ITALIE. Le Numéro 120 lire. Abonnement 600 lire. A. ARGHITTU, Via Villa Vellani 29 - La Brignolera - LUSERNA - S. GIOVANNI (TORINO).

ANGLETERRE. Le Numéro 2 Sh. Abonnement 8 Sh. L.N. DIXON, The "Boundary", Cammeron Road, Bromley, Kent.

CANADA. 1 dollar. Pierrette CARON, 1455 Papineau, MONTREAL P.Q., Canada.

U.S.A. 1 dollar a year. GYPSY WORK. Assemblées de God, 1455 Boonville Ave, SPRINGFIELD - Mo.

BELGIQUE. Le Numéro 10 F. Th. EVANS, 27, Pont du Chêne - VERVIERS. C.C.P. 702992 - Tél. 087-36984.

HOLLANDE. KLAAIJSEN Van Alphenlaan, 11, DEN HAAG - Giro 487992.

PORTUGAL. BALTAZAR GOMES LOPES, 530, Rua Serravalle - PORTO.

GREECE. 25 drachmes. ELLY VERGOPOULO, Rue Admiton, n° 47 - ATHENES 201

ALLEMAGNE. 4 marks. Herrn FRITZ PIORR, 439 Gladbeck, Am Südpark 4.

Tout supplément à l'abonnement est intégralement versé au Mouvement Tzigane.

VOUS ÊTES AVEC NOUS :

COLLABORATEURS dans l'Evangile du Royaume (II. Cor. 8,23).

COMPAGNONS de SERVICE dans le champ de la Moisson qui blanchit déjà (I. Thess. 3,2).

COMPAGNONS D'ŒUVRE, glanant des âmes, avant que vienne la nuit (Col. 4,11).

MIRACLES CHEZ LES TZIGANES

Depuis 1950, EN FRANCE, 6.000 sont venus à la foi vivante des premiers chrétiens.

Aujourd'hui LE RÉVEIL SE PROPAGE parmi ce peuple, DANS LE MONDE ENTIER.

PASSIONNANTE ET BOULEVERSANTE HISTOIRE.





MIRACLES CHEZ LES TZIGANES

par
Clément LE COSSEC

VIE ET LUMIÈRE

SPÉCIAL JANVIER 1964

Le Numéro : 1 Fr.



M. et Mme REINHARD surnommés MANDZ et POUNETTE, les premiers convertis manouches

QUI L'AURAIT CRU ?

Qui l'aurait cru ? Un prospectus, une simple invitation aux réunions évangéliques, et voilà déclenchée une poussée de réveil aux ramifications mondiales.

Un peuple méprisé et rejeté par la majorité des hommes découvre qu'il est aimé par le Christ qui dit : « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. »

Les chrétiens commencent à réaliser leur responsabilité vis-à-vis de ces tribus ignorées. Un champ missionnaire nouveau surgit comme par enchantement parmi ces millions de créatures errantes depuis des siècles en notre vaste monde.

Cette modeste brochure a pour but de retracer l'étonnante histoire de ce réveil en marche et qui débuta en 1950.



ORIGINE DU RÉVEIL

PREMIERE GUERISON MIRACULEUSE
PREMIERE FAMILLE CONVERTIE A JESUS-CHRIST

Madame REINHARD, au lendemain de la guerre, reprit le voyage en caravane, après avoir connu, avec sa famille, des dures épreuves dans des camps où la destinée devait être une fin tragique semblable à celle de ces 500 000 tziganes martyrs des camps de concentration. Elle allait, comme par le passé, de village en village, exerçant son petit commerce de mercerie et de vente de paniers d'osiers que tressaient son mari et ses fils. Des circonstances certainement dirigées par Dieu l'amènerent, un jour, dans une petite ville normande et voici comment elle raconte son expérience à cette époque :

« J'étais en stationnement dans la ville de Lisieux, en Normandie, aux environs de janvier 1950. Je décidai ce jour-là d'aller au marché pour y faire mes provisions. Sur la place de ce marché il y avait un colporteur biblique qui y vendait des Bibles et des Nouveaux Testaments. Je m'approchai de lui et il me parla du Seigneur qui guérissait encore aujourd'hui les malades. Il me donna un prospectus que je mis précieusement dans mon porte-monnaie, quoique ne sachant pas lire. Plusieurs fois il tomba à terre quand je fis des achats, mais à chaque fois je le ramassai et le replaçai dans mon porte-monnaie, comme poussé par une main invisible. Quelques mois plus tard, l'un de mes fils tomba malade. Je revins à Lisieux avec lui. Un docteur l'examina et me dit qu'il était atteint d'une appendicite, malheureusement accompagnée d'une péritonite tuberculeuse. Je le fis transporter à l'hôpital. Les docteurs l'opérèrent, mais ils me dirent ensuite : « Il n'y a plus d'espoir pour la science humaine ». Je demandai alors de quoi il s'agissait. L'un d'eux me répondit : « Madame, consolez-vous sur vos autres enfants, quant à celui-ci, n'y comptez plus ». Mais le Seigneur avait préparé la délivrance. Me souvenant dans mon désespoir de ce prospectus que le colporteur m'avait donné en me parlant de guérison divine et que j'avais soigneusement conservé dans mon porte-monnaie, je le fis lire par une dame qui se trouvait là. Elle m'indiqua où se trouvait la salle évangélique dont l'adresse était mentionnée sur le prospectus. Je m'y rendis vivement. C'était un dimanche matin à l'heure du culte. J'entrai sans frapper à la porte. J'interrompis le prédicateur en lui disant : « Monsieur, mon fils va mourir, venez prier pour lui ». Il me répondit : « Non, votre fils ne mourra pas, car Dieu est tout-puissant pour le délivrer ». A la fin du culte, l'Assemblée pria en faveur de mon fils. Ensuite, le prédicateur, Monsieur Gichtenaere, alla à l'hôpital voir mon fils. Il lui imposa les mains au nom du Seigneur. Quelques jours plus tard mon fils sortait de l'hôpital complètement guéri. Alors je me suis donnée au Seigneur Jésus avec toute ma famille. »

La nouvelle de la guérison miraculeuse se répandit rapidement à tous les membres de la famille dispersés en d'autres villes de France. Toute joyeuse, la maman fit envoyer une lettre à l'un de ses fils marié, surnommé Mandz, et qui circulait en caravane à 300 kilomètres de là. Elle lui fit part du miracle et de la découverte de Jésus-Christ comme Sauveur et ami. Dès réception de la lettre, Mandz mit son auto en marche et rejoignit sa mère à Lisieux. Il assista aux réunions évangéliques pendant quelques jours, puis... la vie errante recommença. Les tziganes tombèrent dans l'oubli. Mais Dieu avait son plan. Il veillait sur ces nouveaux convertis désireux de lui rester fidèles.

MANDZ, UNE AME QUI CHERCHAIT DIEU

Tout jeune enfant, il fut dans l'obligation d'accomplir des rudes besognes et de garder les chevaux. Souvent, il n'avait pas le pain nécessaire. Souffrant de la faim, il commettait, parfois, quelques petits larcins pour calmer les douleurs de son estomac vide. Malgré sa grande détresse, il cherchait Dieu de toute son âme. Au sein de la nature, du matin au soir, il essayait de découvrir ce Dieu inconnu nommé « Barodével » dans sa langue maternelle, le romanès. Il avait entendu parler des pèlerinages catholiques romains. Chaque fois qu'il le pouvait, il se rendait à ces fêtes traditionnelles. Il avait l'espoir de trouver dans ces pratiques superstitieuses la paix que son cœur cherchait. « Un certain



jour, me dit-il, j'avais abandonné les chevaux de mes parents et je m'étais enfui pour aller assister au pèlerinage qui se déroulait à une vingtaine de kilomètres. J'étais allé à la fontaine dite miraculeuse et j'y avais rempli une petite bouteille ramassée le long d'un talus. Le soir je revins au camp. Je dissimulai la bouteille parmi les fourrés et, la nuit venue, j'allai, en cachette de mes parents, la chercher pour la camoufler sous mon oreiller. Chaque nuit, je buvais une petite gorgée de cette eau avec l'espoir qu'elle me rendrait heureux, puisqu'on la disait miraculeuse ». Plongé dans cette superstition il ne connaissait pas en son âme la paix avec Dieu. Quelle joie fut la sienne lorsque, pour la première fois, il entendit, à Lisieux, la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ. Il avait la preuve de l'Amour de Dieu. Son frère venait d'être miraculeusement guéri. Il se donna à Dieu avec une foi totale et commença aussitôt à rendre témoignage à d'autres tziganes de sa tribu appelés « Man-Ouches ».

QUI SONT LES TZIGANES ? D'OU VIENNENT-ILS ?

- * Parallèlement au peuple juif, le peuple tzigane erre de par le monde depuis des siècles.
- * Partout persécuté, méprisé mais jamais assimilé, il n'a pas abandonné son idéal de liberté primitive.
- * Sans patrie, et pourtant il forme un grand peuple, avec sa langue romanès, ses coutumes ancestrales, ses lois tribales, sa foi au Dieu unique : O-Del ou Baro-Devel, sa crainte du diable : le Beng.
- * Peuple de voyageurs à l'aventure la plus passionnante sur la terre inhospitalière des gadgés*, c'est-à-dire des non-tziganes. Ils endoscent la nationalité des pays dans lesquels ils naissent ou vivent un temps, par obligation. Ils adoptent leurs religions par superstition. Ils vont toujours au gré des vents, gênés par la paperasserie incompréhensible des administrations, dont les lois constituent pour eux un joug pesant.
- * Ils vivent seulement pour le présent. Leur passé se perd dans les traditions estompées par le temps et l'avenir ne les inquiète pas. Ils sont en cela d'accord avec cette parole du Christ : « Ne t'inquiète pas du lendemain, à chaque jour suffit sa peine. »
- * On estime leur nombre entre sept et neuf millions. Il n'existe pas de statistique précise.

ORIGINE RACIALE ENIGMATIQUE

Des savants historiens, philologues, ethnologues se sont penchés sur l'éénigme sans établir d'une façon absolument certaine le pays et l'origine des tziganes, faute d'écrits ou de preuves matérielles suffisants.

Toutefois, leur origine a été située selon les thèses dans les pays suivants : Mésopotamie, Arménie, Assyrie, Indes, Egypte. Certains les considèrent comme les ancêtres de l'humanité entière, d'autres ont cru voir en eux les descendants de Cham, l'un des fils de Noé, ou de Caïn, fugitif et vagabond, ou de Tubal, le forgeron dont parle la Bible.

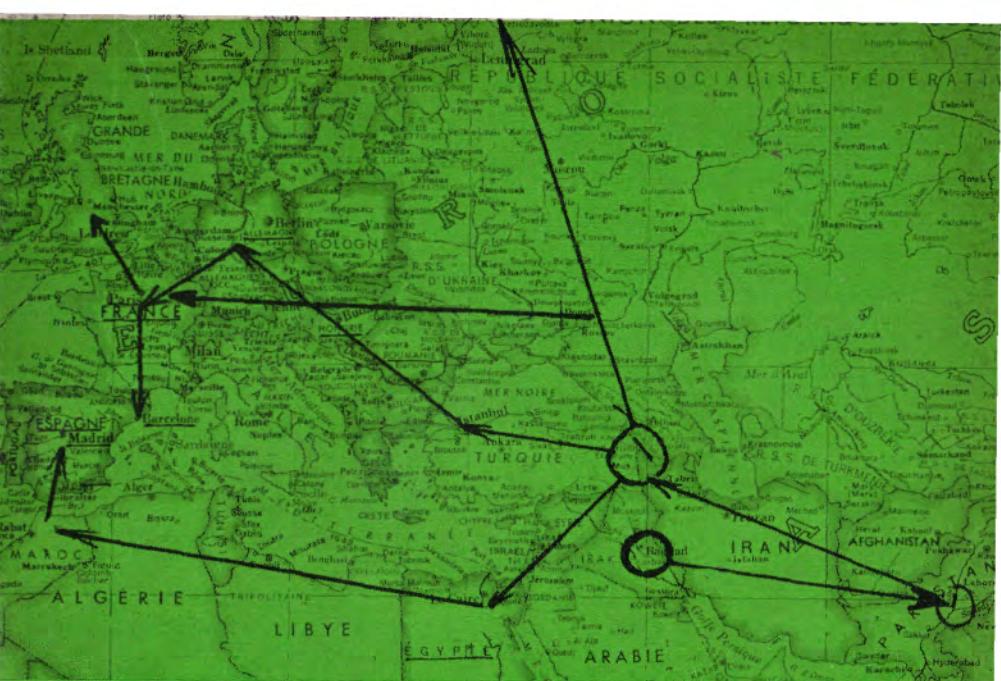
Il fut supposé, un temps, que les païens les obligèrent à quitter leur pays, au VII^e siècle, à cause de leur refus de renier la foi chrétienne. Une autre hypothèse prétend qu'ils habitaient Babylone et furent contraints de fuir la ville au moment de sa destruction.

Sur un point, tous les savants sont d'accord : l'origine est asiatique. L'étude de la langue qui a emprunté des mots aux pays traversés permet de fixer l'itinéraire approximatif.

Fait étonnant, il a même été découvert que des mots tziganes apparaissent dans la langue arménienne en raison du fait de la présence des tziganes en Arménie un temps assez long.

En fait, c'est le mystère, l'**énigme étrange** du XX^e siècle. Ce mystère nous lie au Mystère d'Israël (Romains 11 : 25). Il y a eu des alliances entre tziganes et juifs et il existe des tziganes circoncis. Mais les tziganes sont-ils juifs eux-mêmes ? Il n'y a pas assez de preuves tangibles pour dire qu'ils le sont et il n'y en a pas pour déclarer qu'ils ne le sont pas. Le mystère demeure. Toutefois, il existe de nombreuses coutumes qui ressemblent tellement à celles de l'Ancien Testament que cela laisse perplexe. Le livre d'Isaac Ben Zvi « *Les tribus dispersées* », nous oblige au regard de la vie de certaines communautés juives, à repenser la question. Il précise, notamment, qu'en 1941 les troupes de Hitler exterminèrent, en Crimée, « 17 645 juifs achkénazis et 842 bohémiens » selon les rapports officiels nazis. Juifs et tziganes furent, de par leur sort, souvent liés ensemble et aussi par le fait de leur dispersion et de leur travail de commerçant ou d'artisan. La comparaison valable serait celle des tziganes et des juifs nomades d'Afghanistan, de Géorgie, d'Arménie, du Nord-Ouest des Indes. Les points de ressemblance physiques et de traditions sont étonnantes. Le deuxième livre des Rois, chapitre 17, verset 6 et 1 Chr. 5 : 26, précisent que la dispersion des quelques tribus, dont celle de Manassé, se fit jusqu'au fleuve de Gozan qui est l'Indus et dans les villes des Mèdes.

Le mystérieux texte de Jérémie 49 : 34-39 leur a aussi été attribué en raison de ces déclarations : « Je les disperserai par tous ces vents et il n'y aura pas une nation où n'arrivent les fugitifs d'Elam. J'en détruirai le roi... Mais dans la suite des temps, je ramènerai les captifs d'Elam. »



Quelle que soit la réponse à donner aux questions posées par les hypothèses, notre but est de leur apporter le message de la Bonne Nouvelle, à savoir que Jésus est le Messie, le Sauveur de tous les hommes et le seul capable de rendre parfaitement heureux.

LEURS VOYAGES VERS L'EUROPE ET L'AMÉRIQUE

En général, on pense qu'un groupe se serait dirigé vers l'Egypte pour atteindre l'Espagne en longeant la côte du Nord de l'Afrique. Arrivés en Espagne, le nom de Gitanos leur aurait été donné comme diminutif du mot Egyptianos. Le terme Gypsy viendrait aussi du fait de ce passage en Egypte.

Un autre groupe se serait dirigé vers le Caucase après avoir longtemps séjourné en Arménie tandis qu'un troisième aurait continué ses voyages dans la direction de la Grèce, de la Roumanie (d'où le nom de romanichel), de la Bohême (d'où le nom de Bohémiens). De Hongrie, ils s'orientèrent vers l'Allemagne, où une bande apparut, en 1417, dans le voisinage de l'embouchure de l'Elbe. Le dimanche 17 août 1427, ils arrivèrent, dit-on, à Paris. Ils campèrent à la Chapelle-Saint-Denis au nombre d'environ 1 000 à 1 200. Ils se disaient descendants des Egyptiens qui avaient refusé l'hospitalité à Joseph et Marie, lorsque ceux-ci étaient venus se réfugier en Egypte !

Sous le nom de « Sarrazins », une bande de 120 familles se présentèrent en 1447 à Orléans et en 1453 on trouve trace d'environ soixante à Châlons-sur-Marne.

En 1440, ils apparaissent en Angleterre puis en Ecosse. De là ils se rendront vers le Canada et les Etats-Unis. L'évangéliste tzigane anglais GYPSY SMITH, eut un grand succès aux Etats-Unis au début de notre siècle.

Avec les facilités de la navigation et aussi des voyages par avion, les tziganes se déplacent sur tous les continents.

LES TRIBUS

En France, ils se divisent en trois grandes tribus. Celle qui vint la première à la connaissance de l'Evangile est la **tribu des Man-Ouches**. Ils se subdivisent eux-mêmes en trois groupes différents, ceux dont la langue est enrobée de mots français, ceux qui sont sous influence allemande et ceux qui séjournent en Italie et appellés les man-ouches piémontais, ou sintis. La seconde tribu qui vint au contact de la Bonne Nouvelle du Salut est la **tribu des Roms**. Leurs femmes, fidèles au costume traditionnel, portent de longues robes aux couleurs vives. Leurs cheveux sont tressés. Si le commerce va bien, leur cou s'orne d'un collier de pièces d'or. Les Roms forment quatre grands groupes nettement distincts : les Tchouraras, les Lovaras, les Kalderachs, les Boyachs. Les deux premiers ont un langage guttural, le timbre haut, l'aspect rude. Ils sont nomades à de rares exceptions près. Leurs mœurs sont sévères et leurs coutumes tribales compliquées et tenaces. Les traces de leur origine orientale demeurent vivaces dans leur comportement. Pour vivre ils exercent de petits commerces ambulants, leurs femmes et leurs enfants vendant au porte à porte divers objets. Les hommes font du rétamage et du réalésage. S'ils ne sont pas convertis, ils envoient leurs femmes dire la bonne aventure. Les Kaldérachs sont plus facilement sédentaires. Il y a dans leur langage beaucoup de mots russes ou roumains. Le décor de leur demeure reste le même que celui des tentes sous lesquelles ils vivaient autrefois à l'exemple d'Abraham le nomade de la Bible. Ils sont grands buveurs de thé préparé dans des samovars russes et aromatisé de fruits. Il y a chez eux des chaudronniers qui fabriquent différents objets de cuivre. Ils sont répartis dans le monde entier. Les Boyachs sont montreurs d'ours. On les trouve dans les balkans. Beaucoup sont aussi musiciens et fixés aux Etats-Unis. Il y en a très peu en France. La troisième tribu est appelée **Gitanos**, dans lesquels il faut distinguer les Catalans et les Andalous selon la région où ils ont vécu le plus longtemps. Ils se rencontrent nombreux dans le sud de la France, en Espagne, au Portugal, en Amérique du Sud. Parfois, ils vivent dans des conditions matérielles très pénibles en des sortes de bidonvilles ou de ghettos juxtaposés aux villes.

Mais dans toutes ces tribus se retrouvent tant de mœurs semblables, tant d'affinités qu'il est impossible de nier qu'ils constituent, au-delà de leurs barrières tribales, un peuple de même origine. Tous accueillent le message de l'Evangile. Ce qui se passe aujourd'hui parmi eux, sur le plan de la foi chrétienne, est la répétition, en notre XX^e siècle, de l'histoire des **Actes des Apôtres**...

Copyright - Pour autorisation de reproduction, écrire à l'auteur (voir adresse en dernière page couverture).

EXPANSION DU RÉVEIL

1952 · ANNÉE DÉCISIVE UNE RENCONTRE VOULUE PAR DIEU

Dans la ville de BREST, en Bretagne, alors que je prêchais l'Evangile dans une salle municipale, je vis arriver à la réunion un groupe d'hommes au teint basané et aux cheveux noirs. Ils étaient accompagnés de leurs femmes vêtues de robes aux couleurs vives couvrant leurs pieds nus. Tous écoutaient attentivement la Parole de Dieu. Ils buvaient avec avidité le message de l'Evangile. Après la réunion, je m'empressai de leur serrer la main. Quelle découverte ! Il y avait parmi eux cette famille que j'avais rencontrée à Lisieux en 1950 lors de leur conversion. Rendez-vous fut pris pour le lendemain. Ce fut pour moi un immense plaisir d'entrer dans leurs roulettes d'aspect pauvre, rangées l'une derrière l'autre, le long du chemin au bord des haies. Quelle valeur réelle prenait alors cette parole du Christ : « **Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie** » (Luc 14 : 23).

Depuis deux ans, ils étaient restés fidèles au Seigneur. D'autres s'étaient joints à eux. Ils désiraient être baptisés, être admis à la Sainte-Communion comme tous les croyants. Mais n'étant pas mariés selon les lois du pays, ils ne pouvaient pas être intégrés aux communautés évangéliques à cause du témoignage. En général, les tziganes se marient selon les coutumes de leurs tribus et avec les filles de leur race restée ainsi intacte au cours des pérégrinations en notre vaste monde où les lois changent selon les pays. Je fis le nécessaire près des autorités compétentes pour rendre ce mariage « légal » possible et les baptêmes purent avoir lieu. L'allégresse fut grande dans les coeurs ce jour-là. Mandz me fit une

CONFÉSSION BOULEVERSANTE

— Vous voyez, mon frère, comme tous les pasteurs refusaient de nous donner le baptême, eh bien ! ma femme et moi nous avions décidé d'aller au bord d'une rivière. Comme je ne sais pas lire, j'aurais mis ma Bible sur l'herbe et je serais descendu dans l'eau avec ma femme. J'aurais dit : « Seigneur, j'aime ta Parole qui est là sur l'herbe et, puisque les hommes ne veulent pas nous baptiser, nous allons le faire nous-mêmes pour t'obéir et nous te demandons de nous bénir. » Ensuite, j'aurais baptisé ma femme et ma femme m'aurait baptisé ! Ainsi nous aurions été en règle avec le Seigneur qui a dit : « Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé ! » (Marc 16 : 16).

Devant cette foi, simple et profondément sincère, je fus touché et je résolus alors de tout mettre en œuvre pour que ce peuple tzigane, si méconnu de la chrétienté, soit aussi évangélisé.

QUELQUES CONVERTIS DES 4 GRANDES TRIBUS



MAN.OUCHES



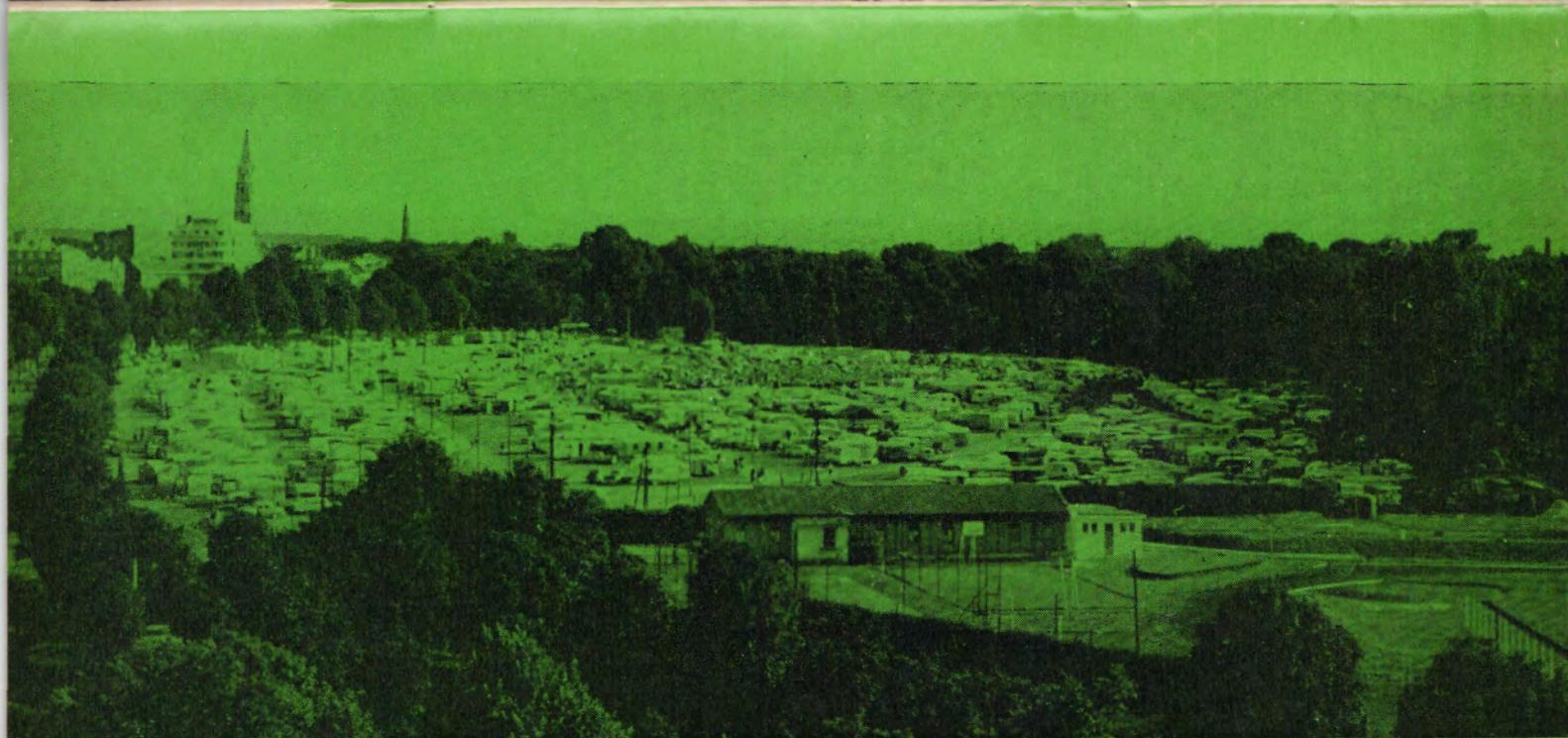
JEUNES FILLES
CITANOS



JEUNES FILLES
MAN.OUCHES



R O M S



CONVENTIONS ANNUELLES - RASSEMBLEMENT DE CENTAINES DE CARAVANES DE TZIGANES

CONVERTIS A CHRIST

PREMIERS BAPTÈMES DU SAINT-ESPRIT

L'Eglise primitive prit corps, commença à poindre, quand le Saint-Esprit descendit dans la Chambre haute à Jérusalem sur les cent vingts disciples qui y priaient. Il n'y a pas d'Eglise véritable sans action du Saint-Esprit. Il n'y a pas de nouvelle naissance possible sans le Saint-Esprit et il n'y a pas de puissance manifestée sans le Saint-Esprit. Ce qui a marqué le début du réveil tzigane a été l'action et l'assistance du Saint-Esprit que je ne puis passer sous silence. Ce sont des faits et non point idées théologiques sectaristes. C'est Jean-Baptiste qui dit du Christ : « IL VOUS BAPTISERA DU SAINT-ESPRIT » parce que Dieu lui avait dit : « Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est CELUI QUI BAPTISE DU SAINT-ESPRIT » (Marc 1 : 8 et Jean 1 : 33).

● Dans une cave à Brest

N'ayant pas de chapelle, nous eûmes une réunion, pour la réception du don du Saint-Esprit, dans une cave mise à notre disposition par un frère. Environ une trentaine de tziganes s'y assemblèrent. Après avoir médité la Parole de Dieu et prié, tous s'agenouillèrent pour attendre avec foi la visite du Saint-Esprit. Ce fut une soirée inoubliable. Le frère Mandz, transporté dans une communion bénie avec son Sauveur, fut abondamment rempli du Saint-Esprit. Il se mit à parler avec force en d'autres langues selon que l'Esprit lui donnait de s'exprimer. Il resta prosterné à terre pendant une heure environ. Quand il se releva, son visage était rayonnant d'une joie ineffable et, très calmement, il continuait à parler en des langues inconnues. D'autres reçurent la même bénédiction. Ce fut un débordement de louanges. Avec l'apôtre Pierre, nous pouvions dire : « Dieu leur a accordé le même don qu'à nous. » Pas question, ce soir-là, d'exaltation humaine ou de mysticisme de mauvais aloi. C'était une réunion bénie, saine, biblique, où la présence divine n'était pas un mirage. La prophétie de Joël prenait, ce soir-là, un poignant caractère d'actualité annonciateur du prochain retour du Christ : « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair. » (Joël 2 : 28, Actes 2 : 17.)

Le réveil prit à partir de ce soir-là une expansion qui allait nous étonner, nous émerveiller.

● La nuit à la belle étoile

Au cours de l'été de l'année suivante, nous devions avoir des baptêmes d'eau dans la mer. Quelques tziganes firent un grand parcours pour arriver la veille à Brest, avec seulement quelques couvertures et des provisions. Ils s'installèrent pour la nuit sous quelques arbustes au-dessus desquels ils étendirent une couverture pour servir de toiture. Sous cet abri improvisé, le frère tzigane passa toute sa nuit à prier Dieu avec sa femme et sa sœur. Le Seigneur le visita en le baptisant du Saint-Esprit.

● Dans le chemin

Un groupe de tziganes chrétiens arrivèrent un soir dans un village. Le conducteur spirituel de ce groupe décida de faire une réunion car il y avait des tziganes inconvertis stationnés là. Au moment où la réunion commençait, un tzigane inconverti se dirigea avec l'un de ses camarades vers le village pour aller boire de l'alcool au café. Puis, en cours de chemin, il dit à son compagnon : « Faisons demi-tour, ce soir, c'est mieux d'aller à la réunion. » A ce moment-là, l'Esprit de Dieu tomba sur lui. Il fut baptisé du Saint-Esprit. Il arriva à la réunion en parlant en langues inconnues. Plus tard, il devint prédicateur.

● En se rasant

Un frère tzigane venait de se convertir au Seigneur. Il était rempli de la joie du Salut. Un matin, en se rasant, il fredonnait des cantiques et louait le Seigneur quand, tout à coup, le Saint-Esprit vint sur lui. Il tomba à genoux dans sa caravane, le visage couvert de savon à barbe... et, rempli du Saint-Esprit, il parlait en des langues inconnues !

● Dans son lit

Voici comment un autre frère devenu prédicateur raconte son étonnante expérience : « Un frère gitan me dit qu'il y avait des réunions évangéliques à Nantes, mais il n'en connaissait pas l'adresse. Comme j'étais près de cette ville, j'ai demandé à Dieu de me montrer où sa Parole était prêchée. En cherchant l'endroit, allant de rue en rue, ma voiture, tout à coup, se mit à ralentir et à stopper juste devant la salle de réunions, sans qu'il y ait de panne mécanique. J'ai alors entendu des cantiques. Je suis entré et j'ai entendu le pasteur prêcher la Bonne Nouvelle. Je cherchais depuis longtemps la paix de mon âme. J'étais très pieux dans mes pratiques religieuses, mais je ne connaissais pas Jésus. Je l'ai accepté comme mon Sauveur, le cœur brisé. Je n'étais plus le même homme. J'ai dit à ma compagne en rentrant : « Si tu savais, j'ai trouvé Jésus-Christ. » Elle me dit : « Qu'est-ce que tu as ? » Elle ne comprenait pas. Le lendemain soir, dans mon lit, elle me dit encore : « Tu parles et tu ne sais pas ce que tu dis ! » J'étais alors en communion avec le Seigneur qui venait de me faire parler en des langues inconnues. J'ai parlé ainsi toute la nuit. Ma compagne croyait que j'avais des cauchemars. Mais c'était le Seigneur qui venait de me baptiser de son Saint-Esprit. Depuis, ma compagne s'est aussi convertie au Seigneur. »

● Une nuit de prières

Quatre jeunes gens se décidèrent à passer une nuit en prières. Ils furent puissamment visité par l'Esprit de Dieu. Trois qui n'étaient pas encore baptisés du Saint-Esprit le furent au cours de la nuit, dont mon fils Jean qui vit ce soir-là sa vocation confirmée parmi les tziganes. L'un fut aussi guéri, cette nuit-là, d'une maladie des yeux. Tous quatre sont devenus des serviteurs de Dieu !

Des centaines ont réalisé cette sublime expérience de la plénitude du Saint-Esprit accompagnée du parler en des langues inconnues, au cours de ces dix dernières années en France.

Un fait surprenant, relatif à cette expérience miraculeuse, c'est que, dans le même temps, Dieu agissait parmi les tziganes en divers pays sans que ces tziganes soient au courant des événements spirituels qui se déroulaient ailleurs. En Grèce : le pasteur de l'Eglise tzigane de Péloponèse fut baptisé du Saint-Esprit quand il priait avec un frère sous un arbre, vers 1954.

A cette même date, aux Etats-Unis, une quarantaine de tziganes de la famille Mason firent l'expérience de la conversion lorsque le pasteur Champlin leur annonça la Bonne Nouvelle du Salut. Un soir, plusieurs ne vinrent pas à la réunion et le pasteur avec sa femme décidèrent d'aller voir ce qui se passait dans les caravanes, quelle était la raison de cette absence. Alors ils virent dans les roulettes les hommes et les femmes à genoux, les bras levés vers le ciel. Vingt-cinq venaient de recevoir le baptême du Saint-Esprit.

Une tzigane de la tribu des « Boyach », que j'ai rencontrée près de Pittsburgh, dans l'état de Pensylvanie, me dit avoir reçu le baptême du Saint-Esprit il y a vingt-huit ans. Elle ne cessait de prier pour son peuple et, avant mon arrivée, elle eut une vision. Le Seigneur lui montra des milliers de gitans sauvés en lui disant qu'elle ne pourrait aller les voir car une grande mer la séparait d'eux. Pendant la vision, elle entendit un chant céleste dont l'une des paroles était : « Un jour, vous serez tous ensemble dans la Cité céleste. » Ainsi, le Seigneur a le regard sur ce peuple tzigane qu'il amène à la Lumière de l'Evangile par l'action de Son Esprit.

Cette œuvre est incontestablement celle de Dieu et non pas une secte nouvelle ou religion nouvelle fondée par l'homme. Au Portugal, tout dernièrement, plusieurs reçurent le baptême du Saint-Esprit au cours d'une réunion de prières, sans savoir ce que cela était.

Tous ces faits, dont les exemples sont dans les Actes des apôtres, prouvent que Dieu visite ce peuple tzigane et lui envoie le réveil comme autrefois dans l'Eglise primitive.

CHANGEMENT DE VIE

L'expérience du surnaturel divin n'a de valeur que dans la mesure où elle entraîne une expérience de vie nouvelle. Or, une transformation radicale s'opéra dans la conduite de beaucoup.

Plusieurs de ceux qui s'adonnaient à la boisson cessèrent de s'éivrer.

Les heures passées au bal ou à danser au son de la guitare jouant le flamenco furent remplacées par des réunions de prières et de méditation de la parole de Dieu.

Des ménages furent réconciliés. L'harmonie revint dans bien des foyers. Le mari qui avait pour habitude de fréquenter les night-clubs ou les cafés, tard dans la nuit, restait à la caravane ou assistait aux réunions.

Dans bien des roulettes, au lieu de disputes, de mots grossiers, ce furent des cantiques, des prières ferventes.



Les musiciens consacrant leur musique au Seigneur avec enthousiasme
Vous pouvez obtenir des disques tziganes Ecrire à M. AGOGUE "La Chênaie" - MERIGNAC (Gironde)



Feu de camp
dans
un village
où le groupe
de caravanes
vient de stationner.
C'est l'heure
de la réunion

Equipe de jeunes prédateurs manouches voyageant de ville en ville pour proclamer l'Evangile par le chant et la prédication



La colère et la méchanceté disparurent de bien des coeurs pour faire place à la douceur et à la bonté.

Des fumeurs, et parmi eux des femmes qui n'étaient pas les dernières à se livrer à ce vice, abandonnèrent cette mauvaise habitude qui rendait l'air de la roulotte ou de la cabane irrespirable.

Des musiciens qui, autrefois, jouaient dans les lieux de débauche, consacrèrent leur musique uniquement pour le Seigneur. Certains composèrent des cantiques.

La superstition, la crainte de l'esprit des morts, l'idolâtrie, s'enfuirent devant la foi vivante au Seigneur.

Il serait inexact de présenter cette transformation comme étant seulement morale car, à l'exemple de tous les peuples, les tziganes ne comptent pas que des sujets vivants dans le péché et le désordre. Beaucoup d'entre eux sont de braves gens honnêtes et droits, mais néanmoins pécheurs, comme le sont tous les hommes. Le péché n'est que relatif dans son aspect répugnant, abject, sale, lorsqu'il présente un côté dit scandaleux. Mais tout homme, face à la pureté absolue du Christ, se sent accusé, coupable, pécheur, souillé. Et ainsi tous les hommes, quel que soit leur degré de souillure, ont besoin de la Grâce, du Pardon divin pour être sauvé. La transformation est donc aussi d'ordre spirituel. La paix bannit la crainte. La joie du salut, la raison de vivre pour son Sauveur, la certitude d'une espérance de rédemption éternelle, transforment la vie intérieure en un heureux paradis.

Il serait également faux de dire que tout est maintenant perfection. Il y a encore tant de problèmes à résoudre, tant de marche en avant dans la sanctification à parcourir. Mais ces pages ne sont pas écrites pour exposer des détails qui ne feraienl qu'exalter l'ennemi que nous combattons. L'histoire de ce réveil fait apparaître tellement de victoires du Christ sur le péché et sur la souffrance des hommes qu'il est préférable de donner aux lecteurs des occasions de louer Dieu.

« Tout cela arrive afin que la grâce, en se multipliant, fasse abonder, à la gloire de Dieu, les actions de grâces d'un plus grand nombre. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. » (2 Cor. 4: 15-16.)

LECTURE DE LA BIBLE

En écoutant lire la Bible, des Kaldérachs disent : « Nous avons retrouvé la loi de nos pères ». La Bible devint pour tous un livre de valeur inestimable. Ils savaient que les paroles de Jésus y étaient contenues ainsi que toute la vérité concernant le Salut de Dieu.

98 % d'entre eux, ne sachant ni lire ni écrire, ils ne pouvaient bénéficier entièrement de son enseignement et s'en nourrir quotidiennement. Lorsqu'ils rencontraient quelqu'un qui acceptait de venir leur en faire la lecture, ils en étaient particulièrement heureux. Les paroles de l'Evangile ont pour eux plus de force que les plus beaux commentaires des hommes. Ils ont une excellente mémoire et retiennent aisément des textes entiers qu'ils ont entendu une seule fois. La Bible a pour eux une autorité divine qui ne se discute pas. Ils prennent Jésus au mot. Tout ce que Jésus a dit est vrai, donc cela doit s'accomplir. Cette foi fondée sur l'Ecriture sainte fut la force du début du réveil.

FOI ET GUÉRISONS MIRACULEUSES

Dès l'origine de ce réveil, Dieu confirma sa Parole par des guérisons miraculeuses. Il est impossible, en cette modeste brochure, de citer les centaines de cas de délivrances. Toutefois, quelques exemples vous feront pénétrer dans l'atmosphère de foi du tzigane.

Une onction d'huile originale :

Un tzigane converti tomba gravement malade. Il vint demander au frère Mandz de prier pour lui. Connaissant le texte de l'épître de Jacques à propos de l'onction d'huile aux malades, Mandz lui dit : « Crois-tu à cette parole de la Bible : ils oindront d'huile le malade au Nom du Seigneur, la prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera ? » (Jacques 5 : 14-15.)

— Oui, je crois, dit fermement le chrétien tzigane.

— Puisque tu crois, je vais t'oindre d'huile et le Seigneur te guérira de suite.

Mais... comment oindre d'huile ? C'était la question que Mandz se posait. Il se souvint du récit de l'Ancien Testament parlant de l'onction des rois avec une « corne » (« remplis ta corne d'huile... Samuel prit la « corne d'huile » et oignit David au milieu de ses frères ». 1 Samuel 16 : 1-13). N'ayant pas de « corne » à sa disposition, il prit du papier assez fort et fit un grand cornet pour remplacer la « corne ». Il remplit le cornet d'environ un demi-litre d'huile d'olive, puis, au Nom du Seigneur et avec foi il versa l'huile sur la tête du malade. L'huile coula sur le visage et sur les vêtements, comme autrefois l'huile précieuse descendait sur la barbe d'Aaron (Psaume 133 : 2). Aussitôt, le malade qui souffrait beaucoup, sentit sa douleur disparaître. Il fut guéri entièrement et instantanément.

Comme pour la belle-mère de Pierre :

Depuis dix ans, une tzigane était malade d'une tumeur à la hanche. Alors qu'elle était au lit dans sa caravane avec beaucoup de fièvre, elle fit appeler le prédicateur tzigane. Celui-ci, en arrivant dans la caravane, lui imposa les mains et lui dit : « Maintenant, au Nom de Jésus, lève-toi et prépare-moi du café. » La fièvre partit à l'instant même et elle se leva pour préparer le café !

Comme le paralytique à la porte du Temple de Jérusalem :

Passant dans un village, un prédicateur tzigane vit un homme paralysé assis devant sa porte. Emu de compassion, il s'en approcha, lui parla du Seigneur, de son amour et de sa puissance de guérison, puis au Nom du Seigneur il lui commanda de marcher. Le paralytique se mit debout et se mit à marcher à l'étonnement des passants et des voisins accourus. Ce fut une belle occasion d'annoncer l'Evangile.

Nombreux sont ceux qui peuvent témoigner avoir été guéris de diverses maladies dont certaines très graves comme la tuberculose des poumons et des os, la surdité, la maladie des yeux, les tumeurs, etc.

LE BAPTÈME BIBLIQUE



Désireux d'obéir au Seigneur et de recevoir LE VRAI BAPTEME BIBLIQUE qui succède à la foi selon l'enseignement de Jésus et des Apôtres, les tziganes se firent baptiser pour la première fois en France en 1952 dans la mer à la plage de Saint-Marc, près de BREST. Leur joie était immense et la mienne n'en était pas moins d'avoir le privilège de les baptiser. Ce fut pittoresque. Nous n'avions pas de robes blanches comme il est de coutume en de telles occasions. Les femmes portaient des robes multicolores et les hommes des pantalons, des chemises et des tricots usagés. Ce n'était pas une « cérémonie ». Ces trente baptisés confessait leur foi en celui qui les avait sauvés du péché et de la condamnation éternelle. Leurs coeurs blanchis dans le sang de Christ explosaient de bonheur. Quelle foi ardente dans cette simplicité ! Oui, « Jésus, l'Agneau de Dieu, a été immolé pour le Salut des hommes DE TOUTE TRIBU, de toute langue et DE TOUTE RACE » (Apoc. 7 : 9). Tous ces baptisés devinrent immédiatement des témoins de Jésus. La Bonne Nouvelle du bonheur découvert en Jésus fut répandue par eux avec grand enthousiasme parmi leur tribu.

Depuis 1952, jusqu'en 1963, soit en onze ans, environ 6 000 ont été baptisés par immersion. Que de moments bénis et inoubliables lorsque certains jours nous avons eu la joie d'en baptiser 49, 78, 116, 226, 125, etc. Une fois, j'eus le plaisir d'en baptiser 45 dans le baptistère de l'Assemblée de Rennes dont j'étais alors le pasteur. Que de scènes touchantes, que de témoignages poignants, quelle joie débordante ! Aujourd'hui, le réveil n'est pas éteint. Il se continue et chaque mois de nouvelles âmes sont gagnées au Seigneur, en France et dans d'autres pays d'Europe...



LES PRÉDICATEURS TZIGANES

Lorsque les familles baptisées se dispersèrent et circulèrent de village en village au début du réveil, ils voyagèrent surtout en Bretagne, province française de trois millions d'âmes mais où il n'y avait seulement que cinq églises évangéliques (en 1963 on en compte six de plus). Ils se trouvaient donc sans foyer spirituel la majorité du temps. Il y eut quelques désordres, un manque d'équilibre dans l'exercice des dons spirituels, un manque d'instruction pour la progression dans la sanctification. Un jour vint, où une centaine de convertis se réunirent à Brest pour m'exposer la situation douloureuse le long des routes. Me souvenant de la recommandation de Paul à Tite d'établir des anciens (Tite 1 : 5), je pris la décision de confier à des frères qui accepteraient de servir le Seigneur, la charge de conduire spirituellement les groupes dans leurs déplacements. Cinq frères tziganes furent volontaires. Toute l'Assemblée réunie rendait d'eux un bon témoignage et accueillit avec joie ce nouveau départ vers l'aventure du voyage avec les possibilités d'avoir des cultes et des réunions de prières sous la direction de frères consacrés à Dieu. L'avenir révéla que ce choix, cette décision, était selon la volonté de Dieu. Cette mesure de sagesse et biblique favorisa le progrès de l'œuvre. Au fur et à mesure de l'extension du réveil, de **nouveaux frères se levèrent pour servir le Seigneur et en 1963 le nombre atteignait une centaine**. Avant d'être définitivement admis comme « anciens » ou « pasteurs » remplissant les fonctions de « bergers » spirituels, il est exigé que leur ministère soit éprouvé et que leur témoignage soit bon (1 Timothée 3 : 7 et 10). Croyant aux différents ministères établis par Dieu dans l'Eglise, nous sommes convaincus que Dieu peut aussi les accorder aux tziganes (1 Cor. 12 : 28).

LES CONVENTIONS appelées aussi PÉLERINAGES ÉVANGÉLIQUES

Dès qu'il y eut les premiers baptêmes, les chrétiens tziganes commencèrent à répandre l'Evangile partout où ils passaient et ils entrèrent en contact avec les membres de leurs familles qui étaient dans d'autres régions de France, au sud, au nord et à Paris. Beaucoup de ceux qui ouïrent la nouvelle pensaient que l'Evangile n'était annoncé qu'en Bretagne. Certains firent des trajets de 600 à 800 kilomètres uniquement dans le but de venir entendre parler de Jésus-Christ et voir les miracles qu'Il faisait. Il y eut des conversions remarquables et des guérisons extraordinaires. Alors, mon collègue, le pasteur Nédélec, qui me secondait à l'époque (il fut convertit au début du réveil tzigane et grandit spirituellement parmi eux) me suggéra de réaliser un rassemblement de tous ceux qui étaient sauvés avant qu'ils ne retournent dans les régions d'où ils étaient venus. Nous décidâmes de convoquer une première convention en 1954. Ainsi fut le début d'une tactique qui allait porter ses fruits et faciliter une expansion plus rapide du réveil dans toutes les régions de France où vivaient les tziganes.

C'est à BREST qu'eut lieu le premier rassemblement. Il y eut de très grandes difficultés. La police s'opposa à la présence de tant de caravanes dans la ville. Le dispersement fut rendu obligatoire dans les communes environnantes. Néanmoins, cinq cents tziganes environ participèrent à cette convention. Quelques pasteurs nous apportèrent leur concours. Les réunions furent bénies. Une vingtaine de baptêmes eurent lieu dans la mer.

Deux mois plus tard, un autre rassemblement eut lieu à RENNES. Le maire autorisa aimablement les « vagabonds », comme les nomma le communiqué municipal, à stationner sur la grande place du centre de la ville. Cette convention permit d'atteindre des tziganes venus du Nord et aussi de gagner à la foi évangélique une famille de la tribu des « Roms ». Considérant les avantages spirituels dans la conquête des âmes à Christ obtenus par ces « pèlerinages », il fut décidé qu'un tel rassemblement aurait lieu chaque année, avec ce triple but :

- 1 - Grouper tous les convertis sous la direction de leurs conducteurs spirituels en vue de leur affermissement spirituel, soit une « retraite spirituelle », un « pèlerinage évangélique »;
- 2 - Evangéliser les inconvertis amenés dans ces conventions par leurs familles ou leurs amis ;
- 3 - Examiner avec l'Assemblée des chrétiens réunis tous les problèmes spirituels et matériels relatifs à la bonne marche de l'œuvre ;
- 4 - Témoigner aux non-tziganes.

ORGANISATION D'UNE CONVENTION

Tout d'abord, il faut trouver à louer un grand terrain de plusieurs hectares, en raison de l'importance sans cesse croissante du nombre des caravanes qui, parfois, dépassent mille. Il faut alors prévoir l'installation de l'eau potable, des toilettes, l'enlèvement des ordures ménagères, le ravitaillement. Ceci est plus ou moins difficile selon la situation des terrains.

Cinq prédicateurs forment le comité chargé de l'organisation générale. Un service d'ordre de trente hommes sous la direction de trois chefs assurent la responsabilité de la tenue du camp, de l'emplacement des caravanes, de la propreté, de l'ordre dans les réunions, de l'installation des tentes pour les différentes réunions, etc.

Le camp dure en général une semaine ou plus.

Une tente est consacrée jour et nuit à la prière.

Des réunions d'éducation ont lieu pour les Hommes, les Femmes et les jeunes.

Un feu de camp inaugure le pèlerinage. Des réunions d'évangélisation ont lieu tous les soirs.

Dans la journée, tous les prédateurs se réunissent pour examiner toutes les questions qui concernent la marche spirituelle du Mouvement.

Des baptêmes d'eau se pratiquent après instruction des candidats et sont suivis de réunions pour recevoir le baptême du Saint-Esprit.

UNE CONVENTION QUI NE FUT PAS COMME LES AUTRES

EN CINQ MINUTES... UNE CATASTROPHE S'ABAT SUR LE CAMP
UN VENT VIOLENT FAIT ECROULER LA GRANDE TENTE
VISIONS APOCALYPTIQUES DE FIN DU MONDE
TORNADE, VENT, TOURBILLON, ECLAIRS, FOUDRE, TONNERRE,
AVERSE...

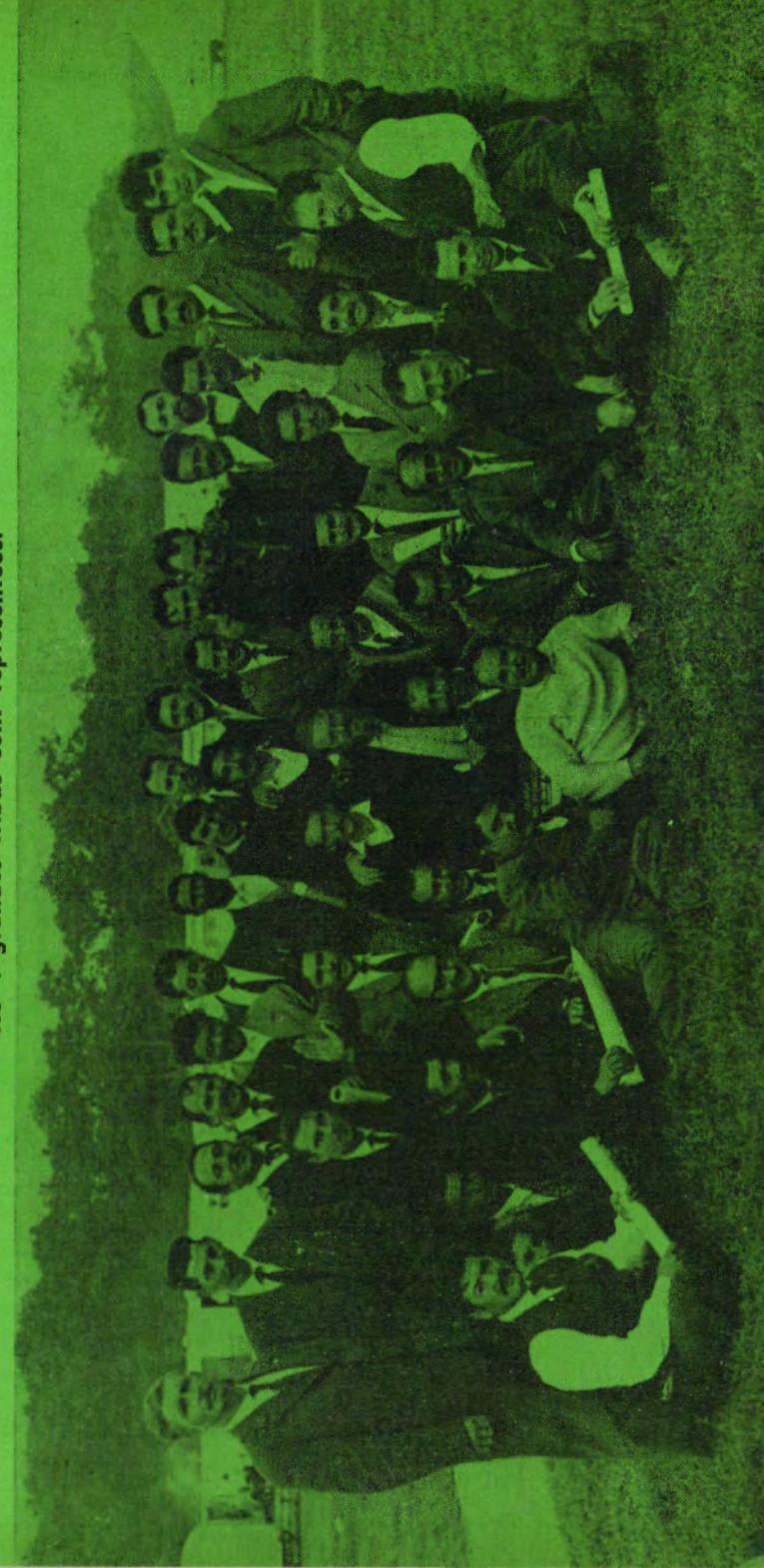
Comme jadis au désert avec son peuple d'Israël, Dieu agit avec le peuple tzigane à la convention qui eut lieu en 1960 au village de CHASSEY-BEAUPRE.

Le pèlerinage touchait à sa fin. Il y avait des résistances dans bien des coeurs à l'égard de la volonté de Dieu. Il était nécessaire que Dieu parle durement à son peuple qui ne voulait pas obéir. Le dimanche matin à 9 heures, 300 hommes environ s'étaient réunis pour nous entendre leur dire que Dieu ne pouvait pas tolérer plus longtemps le péché chez plusieurs d'entre eux. Il y eut des rébellions. Certains croyant devoir associer encore le péché avec la vie chrétienne. Je leur donnais cet avertissement : « Ce n'est pas contre nous serviteurs de Dieu que vous vous rebellez, mais contre Dieu et sa parole et c'est à Dieu que vous aurez à rendre compte ». Ce langage fut aussi tenu un jour par Moïse et Aaron qui dirent à Israël : « Ce n'est pas contre nous que sont vos murmures, mais contre l'Eternel » (Exode 16 : 8).

Vers 19 heures, le lendemain, on vit tout-à-coup, la poussière soulevée en un tourbillon par le vent qui se mit rapidement à souffler de plus en plus violemment. Une pluie torrentielle s'abattit sur le camp, mêlée d'éclairs et de tonnerres. Une rafale d'une force inquiète emporta la grande tente, le chapiteau, comme fêtu de paille. De toute sa masse le tabernacle de toile s'abattit sur les hommes affairés à descendre la toile. On croyait la fin des temps à son terme et le Seigneur revenant au milieu des éclairs. Sérieux avertissement ! Alors beaucoup compriront qu'il faut, en effet, peu de temps à Dieu pour bouleverser et ébranler la terre et que cela peut arriver vite, très vite. Les coeurs saisirent l'importance qu'il y a de ne pas attendre « trop tard » pour mettre sa vie en règle avec Dieu.

Il y eut d'abord l'EPOUVANTE dans le camp. Des femmes hurlaient craignant que des enfants soient blessés. Il n'en fut rien. Quelques minutes après ce fut le bouleversant spectacle d'hommes à genoux sur la toile déchirée ou dans la boue, les mains levées vers le ciel. Ils rendaient grâce à Dieu de ce que dans sa colère », il témoigna sa « bonté » en évitant qu'il y ait des morts. Ils réclamaient aussi son pardon dans l'humiliation. Le tableau était saisissant. A l'endroit même où la veille des hommes résistaient à Dieu, on les voyait maintenant le front courbé dans la boue

PREDICATEURS. — Ci-dessous quelques-uns des prédateurs suivirent des Cours Bibliques et participèrent à une grande campagne d'évangélisation en Hollande. Ils représentaient les 4 grandes tribus. En France, le Mouvement Evangélique Tzigane qui compte environ 6 000 membres baptisés est spirituellement conduit par une centaine de prédateurs dont le nombre est sans cesse croissant. Ci-dessous les 4 grandes tribus sont représentées.



ou la tête levée vers le ciel, s'engageant à mettre leur vie en règle avec Dieu. C'était grandiose sous ce ciel sillonné d'éclairs tandis que le tonnerre grondait et que la pluie tombait.

Se convertir est une expérience bénie... vivre dans la sanctification en est une autre. L'exemple d'Israël au désert nous donne parfois à réfléchir... (Hébreux 3 : 12 à 4 : 1). Cette catastrophe qui poussa à la repentance était une petite reproduction de ce qui eut lieu jadis dans le Néguev : « Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne... et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante... » (Exode 19 : 16). Plusieurs hommes peuvent témoigner que depuis ce temps un grand progrès a été fait en eux dans la voie de la sanctification par la foi au Christ vivant qui habite par son Esprit les cœurs qui l'accueillent totalement.



RÉVEIL DANS TOUTES LES TRIBUS

LES ROMS

Tandis que le réveil allait croissant parmi les MAN-OUCHES, quelques « ROMS » furent gagnés au Seigneur en 1954 et 1955, mais il faudra attendre 1962 avant de voir l'Esprit de Dieu souffler vraiment dans cette tribu dont les ramifications familiales sont mondiales. L'un des chefs de groupe, fort écouté parmi son peuple, DEMETER STEVO, est devenu conducteur spirituel et voici comment il raconte les circonstances par lesquelles Dieu l'a amené à l'expérience du salut :

« Je suis issu d'une grande famille de mœurs et de vie honorables. Cette éducation stricte me donnait le désir intense de voir le peuple ROM vivre d'une vie moralement saine. Après un voyage en ISRAËL, je vins en ITALIE où mes proches parents me rejoignirent. Là notre intention était de gagner assez d'argent pour retourner aux ETATS-UNIS où nous avions autrefois séjourné. Déjà, mon cousin avait pu y partir et m'attendait là-bas. Mais il se passait quelque chose de bizarre : alors que mes parents réussissaient dans leurs affaires, tout ce que j'entreprendais échouait toujours. Mon esprit était troublé. Car ces échecs répétés m'apparaissaient comme une volonté mystérieuse qui s'acharnait contre moi. Pris d'une crainte superstitieuse, je décidai de rentrer en France avec ma famille. Nous décidâmes d'aller dans la ville de Lyon.

Arrivé là, je rencontrai un cousin par alliance. Je fus surpris de le voir car je savais qu'il devait voyager dans les pays nordiques. Il me parla du Seigneur. Il me dit : « Stévo, depuis deux ans que je suis converti, j'ai prié tous les soirs pour que je te rencontre seul, car parmi tes frères, tu es celui qui peut mieux que d'autres comprendre la Bible ». Il me fit lire la Bible. Certains chapitres me bouleversèrent profondément. Je ne lui dis rien, mais chaque nuit je réfléchissais et

méditais des versets de la Bible. Des Man-ouches vinrent nous parler du Seigneur. Mais j'attendais avec impatience le moment où il me serait possible de rencontrer le frère Le Cossec. Il arriva à l'improviste un soir, tard. Je lui posais quelques questions qui me tenaient à cœur sur l'Eglise de Christ, le Judaïsme, le baptême. Plus tard vint aussi le frère Palko, ex-séminariste venu à la foi évangélique par le témoignage d'un tzigane de la tribu man-ouche. A lui aussi je posais des questions fondamentales. Le Seigneur m'éclairant de sa Lumière. Je pus un jour affirmer que j'étais moi aussi converti au Seigneur. Je donnais enfin un sens aux événements d'Italie, car je compris que le plan du Seigneur était que je vienne à Lyon pour connaître sa Parole et être sauvé. Quelques jours plus tard, je fus baptisé d'eau. Maintenant baptisé du Saint-Esprit je me consacre à conduire mes frères de race dans la voie du Salut en Jésus-Christ. »

Tandis que Stévo se convertissait à Lyon, un autre Rom, à Paris, Matéo Maximoff, étudiait la Bible avec d'autres de sa tribu, et une nuit il se décida à suivre le Seigneur. Stévo vint le rejoindre et actuellement il y a dans la banlieue de PARIS une église évangélique tzigane qui groupe une centaine d'hommes et de femmes. Ils célèbrent ensemble le culte et tiennent dans la semaine diverses réunions de prières, d'évangélisation, d'études bibliques, sous la responsabilité de quelques « anciens ».

Parallèlement à ce groupe de Roms dits KALDERASHS, Dieu a œuvré dans le cœur des Roms des groupes LOVARA et TCHOURARA. Parmi eux un homme qui était incrédule et ivrogne, pauvre esclave de l'alcoolisme, fut délivré par le Seigneur et est devenu prédicateur de l'Évangile. Son cœur était aussi plein de haine et un soir, il dit cette prière : « Seigneur, tu connais mon ennemi. Je ne veux plus l'appeler ennemi. Je lui pardonne comme toi tu m'as pardonné. Place-le sur ma route, non plus pour que je me venge, mais pour que je lui parle de toi et que lui aussi soit sauvé ». Voilà ce que le Seigneur peut faire lorsqu'il occupe toute la place dans un cœur. De ces miracles de réconciliations nous en avons vus de nos yeux, des hommes autrefois ennemis se jeter dans les bras l'un de l'autre en pleurant et en s'appelant « FRERES » ! Parmi les Roms, il y a aussi des miracles de guérison physique, des délivrances de la superstition, de l'idolâtrie et des vies consacrées à Dieu comme la sœur LOLI, fidèle à Dieu depuis dix ans et qui parfois jeûne et prie pour le salut de son peuple. Et toutes ces familles qui ont pour nom TAICOM, CARLOS, DEMETER, NECHOUNOFF, KRALOVITCH... etc., connaissent maintenant la joie d'appartenir au CHRIST vivant.

Cette revue est publiée en Anglais, Allemand, Italien, Hollandais, Portugais



LES GITANOS

C'est en 1958 que l'on vit apparaître à une convention les premiers Gitanos convertis appartenant au groupe dit « catalan ». Deux ans plus tard un nouveau souffle de réveil se déclencha à la frontière suisse dans un autre groupe appelé « andalou ». Certainement dirigé par Dieu, un prédicateur man-ouche se trouvait dans un village où stationnaient des gitanos alors qu'un enfant de la famille MORENO était gravement malade. Il semblait que scientifiquement il n'y avait plus d'espoir. Les parents demandèrent au prédicateur de prier pour l'enfant. La guérison miraculeuse eut lieu après l'imposition des mains faite au Nom du Seigneur par le serviteur de Dieu. Voyant le miracle, toute la famille se convertit au Seigneur. La Nouvelle se répandit parmi d'autres familles de gitanos qui se convertirent aussi au Seigneur. Dans la même année, une centaine environ furent baptisés. Des hommes et des jeunes gens qui aimaient danser, l'un fut un danseur bien connu en Espagne, passèrent des nuits entières à prier. Autrefois l'un d'eux avait obtenu le premier prix de danse, mais maintenant c'était la recherche de la Gloire de Dieu.

Cette même année, le témoignage fut répandu dans le Sud de la France parmi les gitanos sédentaires vivant dans de misérables cabanes de planches. Une Eglise Evangélique Tzigane fut fondée dans la ville de Perpignan, près de la frontière espagnole. Elle comptait en 1963 une cinquantaine de membres présents au culte du dimanche. Dans la même région, au village de LEZIGNAN, il y avait une fille bossue, courbée et qui grandit ainsi jusqu'à l'âge de 14 ans. Des prières furent adressées à Dieu en sa faveur et un prédicateur gitanos lui imposa les mains au Nom du Seigneur. Elle s'est ensuite redressée et ce miracle donna à plusieurs la preuve que Christ est réellement vivant. Aujourd'hui, une vingtaine de gitanos sont baptisés et ont été admis comme membres de la petite communauté de l'Assemblée de Dieu du village. Toujours vers cette même époque des réunions de réveil avaient lieu à Marseille dans une « porcherie » bien nettoyée pour être transformée par les gitanos comme lieu de réunions. Il y eut là aussi de puissantes visitations du Saint-Esprit, des conversions, des baptêmes, des guérisons. Un foyer dont l'homme et la femme s'éviraienf fut totalement libéré de l'alcoolisme. Lui qui jouait autrefois de la guitare dans les cafés est devenu serviteur de Dieu. L'œuvre se poursuit toujours dans cette ville où chaque dimanche se réunit une petite communauté de gitanos convertis pour louer celui qui a changé leurs vies.

Le réveil continue toujours dans le Sud de la France où en 1963, on comptait environ 500 gitanos catalans et andalous gagnés à Christ. Leurs noms diffèrent de ceux des Roms, ce sont des SANTIGO, CORTEZ, DIAZ, ESPINAS, POUBIL, REY, MORENO, etc., tous à consonnance espagnole.



Ce petit Gitanos Portugais dit à tous : « Secourez-nous. Venez nous parler de Jésus qui seul peut nous rendre heureux »

LES CIRQUES

En 1960, la Bonne Nouvelle commença à atteindre des gens du voyage qui ne sont pas tous de race tzigane, parfois pas du tout, et dont le mode de vie est semblable. Un prédicateur de la tribu man-ouche, alla un jour leur porter la Bonne Nouvelle. Des miracles eurent lieu. Les coeurs furent bouleversés. Toute une famille composée de 24 grandes personnes se convertit en même temps au Seigneur et se fit baptiser le même jour lors d'une convention à Lyon en 1960. Aujourd'hui, il y a, englobé dans le Mouvement Evangélique Tzigane, 4 cirques dont presque tous les membres se sont convertis au Seigneur. Le clown DASSON-NEVILLE Camille qui autrefois faisait rire la foule par des histoires ridicules, se refuse à être désormais « clown ». Il a choisi d'être prédicateur de l'Evangile. Et ce qui est curieux, c'est que parfois dans les villages où ils passent, entre deux séances de trapèze ou de présentation de chèvres savantes ou autres numéros, ils annoncent réunion spéciale avec prédication de l'Evangile sous la tente du cirque ! Ceci ne manque pas de surprendre les habitants qui ont ainsi l'occasion d'entendre parler du Sauveur qui procure la vraie joie durable.

LES VOYAGEURS

En 1962, une sœur gitane du nom de CAMELIA alla rendre son témoignage dans une famille de voyageurs dans le Nord de la France. Il y avait alors dans cette famille un homme très gravement malade du cœur, dans l'incapacité totale de travailler et sans espoir de guérison. La sœur tzigane pria pour lui et il fut complètement guéri. Ensuite deux prédicateurs man-ouches vinrent lui enseigner plus profondément la voie de l'Evangile et il se fit baptiser avec toute sa famille. Maintenant, libéré de toute passion et de toute souffrance, ce « voyageur » Mimile Dufresne, propage l'Evangile. Il a vendu sa maison. Il s'est acheté une caravane, une tente, un matériel de sonorisation, et il va de village en village annonçant la Bonne Nouvelle de Jésus à ceux qui sont « voyageurs » comme lui et qui tiennent parfois des manèges et des jeux au cours de fêtes locales dites fêtes « foraines ».

COURS BIBLIQUES

Comprenant l'impérieuse nécessité d'approfondir les connaissances bibliques, tous les prédicateurs furent d'accord en 1960 de tenter l'expérience des cours bibliques itinérants. Dans certaines villes de France, chaque mois, 10 prédicateurs furent conviés à assister pendant trois semaines à l'étude de la Bible. Chaque matin, le programme commençait par une heure de prière. Ensuite toute la matinée était consacrée aux cours bibliques. C'était miraculeux de voir ces hommes chaque matin pendant 4 heures étudier avidement les vérités essentielles de la Bible pour pouvoir mieux instruire le peuple. Ceux qui ne savaient pas lire s'appliquèrent aux cours de lecture et c'était à la fois touchant et amusant de voir des hommes apprendre à lire comme des petits enfants.

En 1963, dix jeunes gens furent admis à l'Ecole Biblique des Assemblées de Dieu, en Belgique et en Allemagne. Deux autres suivirent les cours de l'Ecole Bible de l'Assemblée de Dieu de Lisbonne au Portugal.

La difficulté réside dans le paiement des études et bénissons Dieu pour l'aide reçue de la part des frères et sœurs désireux de coopérer au progrès spirituel de l'œuvre de Dieu parmi les Tziganes. Il semble que l'idéal serait la formation de tous les jeunes gens tziganes, qui veulent entrer dans le ministère, dans une école biblique roulante. Notre rêve serait de nous procurer un grand autobus aménagé en dortoir, salle d'études et réfectoire. Ce « car biblique » voyagerait sur les routes d'Europe, joignant à l'Etude de la Bible la joie d'apporter le message aux tziganes d'Europe par des missions sous la tente. Au Seigneur de diriger les circonstances si cela est dans son plan à Lui.

ÉVANGÉLISATION

Au début du réveil, des groupes se formèrent pour prier Dieu ensemble. La réunion de prière avait lieu dans une caravane. Parfois, quand il pleuvait et qu'il n'y avait plus de place à l'intérieur, des tziganes restaient dehors sous la pluie durant toute la réunion de prière. Plus tard, lorsque les groupes de 10 à 15 caravanes s'arrêtaient dans un village pour y stationner quelques jours, sous la conduite d'un prédicateur man-ouche, les frères allumaient, le soir, un petit feu de camp. Tout autour, chacun se groupait pour chanter, avec l'accompagnement des guitares et des violons, et prier. Les gens du village habituellement méfiants à leur égard, trouvant étrange de les entendre chanter des cantiques et parler de Jésus-Christ, s'approchaient du cercle et se mêlaient à eux. Vint aussi le moment où des prédicateurs purent acquérir des tentes de 100 à 200 places. Quand il y avait mauvais temps et qu'il était impossible de rester sous la pluie autour d'un feu, la tente était dressée près des caravanes. Les habitants étaient conviés aux réunions. C'est ainsi que dans des villages ou des villes, des centaines de personnes ont eu l'occasion d'entendre l'Evangile. Cela a aussi permis l'ouverture de nouvelles salles évangéliques là où le message du plein évangile n'avait pas encore été proclamé. Quelques prédicateurs tziganes se sont plus spécialement consacrés à l'évangélisation des non-tziganes à l'exemple de GYPY SMITH qui fut un évangéliste bien connu au début de notre siècle tant en Angleterre qu'aux U.S.A. et en Australie. Toutefois la majorité des prédicateurs remplissent le rôle d'ancien, se consacrant davantage à leur peuple en vue de les conduire dans la sanctification et une plus grande connaissance de la Parole de Dieu.

L'Evangélisation des Tziganes se fait en général de famille à famille. Quand un miracle se produit dans une famille, la nouvelle est vite connue. Quand un tzigane se convertit, il a alors le désir ardent de gagner les autres membres de sa famille au Seigneur. Ce témoignage verbal et hardi est le secret de la rapidité du réveil parmi les Tziganes. Toutefois, il faut ajouter que la prière, cette prière spontanée, sans recherche de belles phrases, la prière pleine de foi, constitua la force cachée qui fit mouvoir l'Esprit de Dieu. Je pourrais citer le cas de tel frère qui montait à la montagne prier des journées entières, ou tel autre qui partait s'isoler dans les champs pour intercéder en faveur de son peuple. Pas besoin de stimulation à la prière dans ces cas de consécration.

Depuis la France, ceux qui ont de la famille en d'autres nations leur écrivent pour leur faire part de leurs expériences avec Christ. Ainsi la

nouvelle se répand vers la Pologne comme vers l'Afrique du Sud, aux U.S.A. et en Amérique du Sud, etc.

Faisant constamment du porte à porte pour vendre leur marchandise, hommes et femmes en profitent pour remettre des traités bibliques à toutes personnes rencontrées... mais nous ne disposons jamais assez de traités pour satisfaire les demandes. Les tziganes deviennent ainsi des messagers de Jésus-Christ là où ils passent, c'est une opération-mobilisation qui dure toute l'année au service du Seigneur.



ACTION MONDIALE

Le peuple tzigane, quoique adoptant la nationalité des pays dans lesquels ils vivent, constituent en fait un peuple au-dessus des nations à l'exemple du peuple d'Israël, avec cette seule différence, à savoir qu'ils ne possèdent pas comme Israël un pays promis. Quand un tzigane français rencontre un tzigane allemand, ils parlent la même langue, et ce ne sont pas un français et un allemand qui conversent, mais deux tziganes. Leur origine raciale est plus forte que leur nationalité.

Les Man-ouches de France ont de la famille en Allemagne, en Hollande, en Italie, en Belgique.

Les Gitanos eux ont des liens avec les gitanos vivant en Espagne, au Portugal, en Amérique du Sud...

Les Roms qui vivent à Paris ont des ramifications dans presque toutes les nations, aussi bien à New-York qu'à Hong-Kong, à Rio-de-Janeiro, qu'à Athènes, etc...

Donc, rien d'étonnant à ce que le réveil ait commencé à déborder les frontières françaises et c'est pourquoi il est juste de dire que ce réveil peut s'appeler : MOUVEMENT EVANGELIQUE TZIGANE MONDIAL.

LA BELGIQUE - 1960

Un prédicateur Tzigane de France se rendit en Belgique annoncer l'Evangile aux tziganes belges. Une trentaine furent gagnés au Seigneur. Parmi eux se levèrent deux jeunes gens parlant couramment la langue tzigane, le français, le flamand et l'allemand. Après un séjour à l'Ecole Biblique, ils se sont lancés à la conquête des Tziganes de Belgique et d'Allemagne. Un autre frère se destine aussi au ministère. Il parle anglais. Il envisage de se rendre en Angleterre pour coopérer au réveil dans ce pays parmi les « Gypsies » et apporter son aide aux prédicateurs tziganes anglais, Romany RYE et Gypsy WILLIAMS.

ITALIE

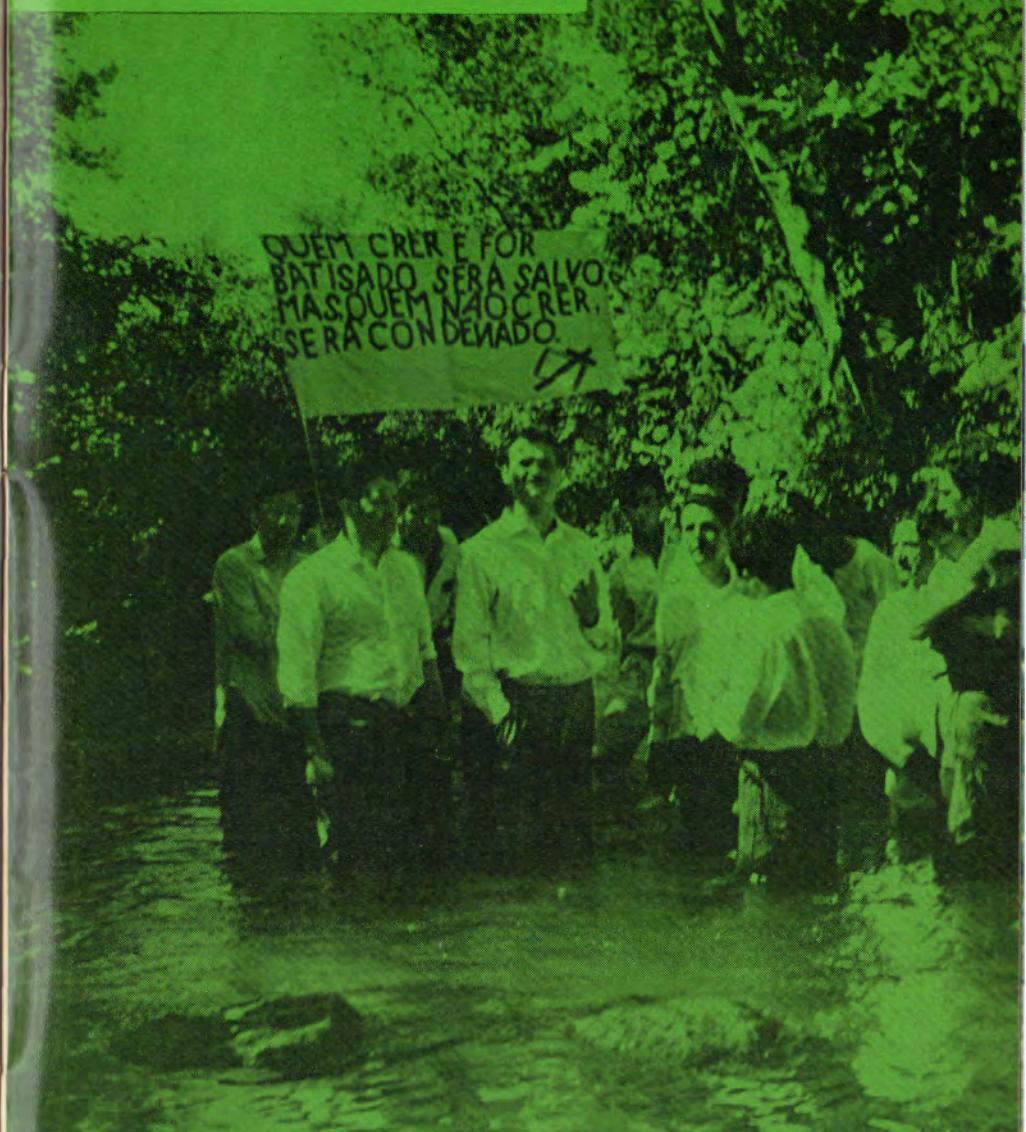
Des prédicateurs sont allés à diverses reprises au Nord et au Sud de l'Italie et à Rome y témoigner et annoncer Jésus-Christ aux Tziganes qu'ils y ont rencontré sur les routes ou dans les camps. Quelques âmes ont été gagnées au Seigneur. L'œuvre est à poursuivre.

ALLEMAGNE

Des contacts ont été pris en plusieurs villes avec les « man-ouches » et les « roms » d'Allemagne. Le réveil commence.

HOLLANDE

Plusieurs fois des prédicateurs de France ont rendu visite aux man-ouches vivant dans ce pays. Des cœurs ont été touchés. Plusieurs vinrent à notre convention tenue en 1963 à Strasbourg. Quelques-uns désirent être baptisés. Un comité du Mouvement Tzigane Hollandais a été constitué et un prédicateur Français man-ouche va y poursuivre l'œuvre commencée.



Ce petit gitanos mange de bon cœur son morceau de pain sec, tandis que, dans le fond, ses parents écoutent les prédicateurs gitans de France leur parler de Jésus, le Pain de Vie.

ESPAGNE

250 000 gitanos y sont répandus. Ils vivent dans des conditions matérielles épouvantables. Il y a aussi des ROMS. Une quinzaine de gitanos sont maintenant baptisés. L'œuvre ne fait que commencer et nous espérons bientôt y envoyer des prédateurs de France, parlant Espagnol et Romanès.

PORUGAL

Depuis 1961, une œuvre y est entreprise par le Missionnaire Baltazar Gomes Lopes. 50 000 Gitanos sont répandus dans ce pays de 9 millions d'habitants. Ces Tziganes vivent aussi dans des conditions sociales misérables en général. Mais partout ils reçoivent avec empressement la Parole de Dieu.

Dans la ville de Porto, au quartier de Shangaï, une quarantaine de familles logent là dans des cabanes de planches dont les toits sont faits de sacs de gros papier délavé par les intempéries. C'est parmi eux que le réveil a commencé. Des prédateurs gitanos de France parlant espagnol vinrent apporter leur concours. Le Seigneur accomplit des guérisons miraculeuses. J'y ai vu un jeune garçon sourd entendre après l'imposition des mains au Nom du Seigneur, et une gitane complètement aveugle recouvrer partiellement la vue. Dieu a répandu son Esprit sur certains d'eux comme autrefois sur les gens de la Maison de Corneille. Tandis qu'ils priaient et ne sachant pas ce qu'était l'expérience du baptême du Saint-Esprit, ils se mirent à parler en d'autres langues, le Saint-Esprit venant de descendre sur eux.

Une cinquantaine furent baptisés en 1963. 5 jeunes hommes se sont levés pour servir le Seigneur. Il est maintenant nécessaire que le frère Lopes soit aidé pour qu'il puisse se consacrer à plein temps en raison de l'extension de l'œuvre.

GRECE

Une communauté tzigane évangélique existe à Tragona dans le Péloponèse sous la direction d'un pasteur tzigane de la tribu man-ouche. A Athènes vivent quelques centaines de familles de Roms auxquelles le témoignage a été porté.

ETATS-UNIS

Le réveil qui débuta il y a dix ans, avorta faute de missionnaire. Nous avons pris contact avec des tziganes à travers tout le pays et par la grâce de Dieu, nous espérons y voir le réveil reprendre son essor. Prions !

AUTRES NATIONS

Des nouvelles sont publiées 5 fois par an dans la Revue « Vie et Lumière », magazine du Mouvement Tzigane Mondial.

LISEZ ET PROPAGEZ...

ABONNEZ-VOUS !

VIE ET LUMIERE



STRUCTURE ET PROJETS du MOUVEMENT EVANGELIQUE TZIGANE MONDIAL

En chaque nation où vivent des Tziganes, nous désirons voir se former un **Mouvement Tzigane national** avec un comité dans lequel seront inclus des prédateurs tziganes.

En France, le Mouvement Tzigane est actuellement dirigé par trois prédateurs tziganes qui coopèrent avec moi-même à l'examen des problèmes essentiels dans la marche spirituelle de l'œuvre. Un trésorier a été désigné par tribu pour stimuler les chrétiens Tziganes dans leur offrande en faveur de l'œuvre de Dieu et pour examiner le budget. Un comptable a la charge des questions financières de l'ensemble du Mouvement Tzigane.

Pour coordonner les efforts dans les nations, un **comité central mondial** apporte son concours.

La **doctrine** du Mouvement Tzigane est diffusée par le moyen de petits livres « VERITES A CONNAITRE » qui exposent avec précision les Vérités Capitales de la Bible.

Nos projets se présentent comme suit en janvier 1964 :

1) ATTEINDRE TOUTE L'EUROPE.

Dans l'immédiat nous envisageons poursuivre nos efforts d'évangélisation dans les pays suivants :

PORTUGAL - ESPAGNE - ITALIE - HOLLANDE - ALLEMAGNE - BELGIQUE - ANGLETERRE.

Parallèlement, nous veillerons à l'affermissement et au développement de l'œuvre en France, où il y a encore à ce jour, 50 000 Tziganes qui ne sont pas sauvés.

Dans les années suivantes, nous espérons venir en aide aux tziganes de GRECE, YOUGOSLAVIE, BULGARIE, HONGRIE, TCHECOSLOVAQUIE, POLOGNE, RUSSIE, FINLANDE, SUEDE.

2) ATTEINDRE TOUTE L'AMERIQUE.

Dans l'immédiat, nous désirons établir les bases de l'œuvre aux Etats-Unis avec le concours de prédateurs tziganes de France parlant Roman et anglais.

Dans l'avenir, mon fils, Jean LE COSSEC, actuellement à Northwest Bible College, Kirkland (Washington), poursuivra l'œuvre en collaboration avec un jeune prédateur tzigane.

Aussitôt que possible, ces jeunes étendront leur action au Mexique et à l'Amérique du Sud où vivent des centaines de milliers de Tziganes.

3) APPORTER NOTRE CONCOURS AUX TZIGANES D'ASIE.

De la Turquie jusqu'aux Indes, en passant par l'Arménie, l'Irak, l'Afghanistan, etc. Puis aussi nous nous rendrons en Australie où vivent environ 100 000 Tziganes. Tout cela, Dieu voulant, si le Seigneur tarde à venir et nous prête vie, et si les chrétiens nous apportent leur concours.

4) FORMER DES PREDICATEURS.

Evangéliser entraîne la formation d'Assemblées de croyants. Ces Assemblées ont besoin d'hommes prenant en charge la conduite spiri-

tuelle des âmes. Les jeunes prédateurs seront envoyés dans des écoles bibliques pour augmenter leurs connaissances bibliques ou seront instruits dans des « cars bibliques ». Les plus âgés, les hommes mariés auront de temps à autre des cours de quelques semaines selon les possibilités. Nous croyons que Dieu peut aussi susciter des ministères parmi les tziganes. Dieu ne fait pas de différence entre les peuples. Il l'a déjà démontré, et parfois même il prend les « choses faibles pour confondre les fortes » ! (1 Cor.).

5) UNE COORDINATION DU PLAN MONDIAL sera réalisée d'abord par la rencontre des prédateurs du Mouvement Tzigane des différentes nations, pour intensifier les efforts, de manière à sauver le maximum d'âmes avant le retour du Seigneur.

Le Mouvement de réveil Mondial est amorcé. Le travail ne manque pas pour l'avenir dans ce champ missionnaire mondial mûr pour la moisson. C'est l'œuvre de Dieu. C'est un privilège d'y être associé.

Ceux qui veulent collaborer régulièrement au salut des tziganes dans le monde et soutenir par leurs offrandes ce vaste Mouvement Mondial trouveront en dernière page les adresses des représentants du Mouvement en certains pays.

Le Magazine « VIE ET LUMIERE » publié en différentes langues sera envoyé gratuitement à toute personne qui envoie une offrande.

Si vous connaissez des amis intéressés par cette œuvre, communiquez-nous leur adresse, et il leur sera envoyé un exemplaire de VIE ET LUMIERE.

Et surtout, si vous connaissez des Tziganes dans votre pays ou votre région qui aimeraient entrer en contact avec leurs frères de race déjà sauvés, écrivez-nous...

Enfin rappelez-vous cet ordre du Maître au serviteur dans la parabole des conviés :

« VA DANS LES CHEMINS ET LE LONG DES HAIES, et ceux que tu trouveras, CONTRAINS-LES D'ENTRER, afin que ma maison soit REMPLIE. » (Luc 14 : 23).

Si vous ne pouvez pas aller, aidez-nous à y aller, et ensemble nous obéirons ainsi à notre Maître.

TOUTE OFFRANDE en faveur de l'Œuvre de Dieu parmi les Tziganes doit être envoyée, en France, à :

VIE ET LUMIERE - MISSION EVANGELIQUE DES TZIGANES
24, rue du Commandant Anjot - RENNES C.C.P. 1989-56 - RENNES



Magazine de la Foi Evangélique
Proclame l'Evangile pur, total
Fait vivre le réveil au sein des Tziganes
dans le Monde